

#MUSIQUE\_DE\_CHAMBRE  
#RÉCITAL

CONCERT DES LAURÉATS  
**FONDATION DE  
FRANCE**

**JEUDI 29 MARS 2018**  
**19 H SALLE D'ORGUE**

**CONSERVATOIRE**  
**NATIONAL SUPÉRIEUR**  
DE **MUSIQUE ET**  
DE **DANSE DE PARIS**  
**SAISON 2017-2018**

Fondation  
de  
France

## **CONCERT DES LAURÉATS FONDATION DE FRANCE**

**CONSERVATOIRE DE PARIS  
SALLE D'ORGUE  
JEUDI 29 MARS 2018  
19 H**

Forte de près de 50 ans d'expérience, la Fondation de France est le premier réseau de philanthropie en France. Elle réunit fondateurs, donateurs, experts bénévoles, salariés et des milliers d'associations, tous engagés et portés par la volonté d'agir.

Créée pour intervenir dans tous les domaines de l'intérêt général, la Fondation de France agit au présent et prépare l'avenir :

- en répondant aux besoins des personnes vulnérables, avec des actions favorisant le lien social et respectant leur dignité et leur autonomie ;
- en développant des solutions porteuses d'innovation et de progrès social, qu'il s'agisse de recherche médicale, d'environnement, d'éducation, de culture ou de formation.

Indépendante et privée, la Fondation de France ne reçoit aucune subvention et ne peut agir que grâce à la générosité des donateurs.

Elle gère et accompagne l'activité de 828 fonds et fondations individualisés sous son égide.

Les fondations Drouet-Bourgeois, Marie Dauphin de Verna, Monique Rollin, Monique Gabus, Brioux-Ustaritz Macari-Lepeuve et François-Louis Baradat permettent chaque année de soutenir des élèves de différentes disciplines du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris choisis par une commission d'experts, sur critères sociaux et d'excellence.

## PROGRAMME

### DISCOURS D'INTRODUCTION

Bruno Mantovani,  
Directeur du Conservatoire de Paris  
et Pierre Sellal,  
Président de la Fondation de France

### OLIVIER MESSIAEN

**Transports de Joie** (extrait de *l'Ascension*)

Raphael Oliver, orgue

### ENRIQUE GRANADOS

**La Maja Dolorosa**

(extrait de *Tonadillas en un estilo antiguo*)

N° 1 : *Ay ! Major de mi vida !*

N° 2 : *Oh ! Muerte cruel !*

Cyrielle Ndjiki Nya, chant

Anne-Louise Bourion, piano

### CARL PHILIPP EMANUEL BACH

**Sonate en do mineur Wq 65/31**

Adèle Gornet, clavecin

### EUGÈNE BOZZA

**Image pour flûte seule**

Samuel Casale, flûte

### FELIX MENDELSSOHN

**Chanson du printemps** (extrait *des Romances sans paroles [Frühlingslied]*) Op. 62 N° 6

Olga Dubynska, piano

### IMSU CHOI

**Au-delà du fleuve de l'oubli** pour violoncelle seul

Hsing-Han Tsai, violoncelle

### CARL PHILIPP EMANUEL BACH

**Sonate en la majeur, Wq. 55/4**

*Allegro assai*

*Poco Adagio*

*Allegro*

Jesús Noguera Guillén, clavecin

### MAURICE DURUFLÉ

**Scherzo Op. 2**

Raphael Oliver, orgue

### MICHEL BLAVET

**Sonate Op. 2, N° 4 en sol mineur**

Samuel Casale, flûte

Cristiano Gaudio, clavecin

### LUDWIG VAN BEETHOVEN

**Sonate Op. 90, N° 27 en mi mineur**

Pierre Desangles, piano

**PRIX  
FRANÇOIS-LOUIS  
BARADAT**

Aide de jeunes musiciens à acquérir leur instrument.

**SAMUEL CASALE**  
flûte

**JESÚS NOGUERA GUILLÉN**  
clavecin et basse

**PRIX  
YVES BRIEUX-USTARITZ**

Attribue des Prix d'orgue à deux lauréats des concours d'exécution et d'improvisation du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

**EMMANUEL ARAKÉLIAN**  
orgue

**RAPHAEL OLIVER**  
orgue

**PRIX  
MARIE DAUPHIN  
DE VERNA**

Récompense un ou plusieurs étudiants, chanteurs, lauréats du concours d'entrée en cycle de perfectionnement.

**CYRIELLE NDJIKI NYA**  
chant

**PRIX  
MACARI LEPEUVE**

Attribue deux prix annuels en composition.

**PIERRE COLAS**

**LUIS QUINTANA**

**PRIX  
MONIQUE ROLLIN**

Attribue une bourse à un étudiant en musicologie et un Prix d'interprétation à un pianiste ou à un harpiste.

**OLGA DUBYNSKA**  
piano

**ADÈLE GORNET**  
musicologie

**PRIX  
MONIQUE GABUS**

Décerne un prix de composition musicale « Prix Monique Gabus » à une femme compositeur de moins de 40 ans ayant suivi les classes d'écriture musicale au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

**IMSU CHOI**

**KYUNGMIN KIM**

**PRIX  
DROUET-BOURGEOIS**

Rend hommage à Marc Bourgeois, violoniste professionnel et à Pierre Bourgeois, passionné de piano.

**CIBELES BULLON**  
violon

**PIERRE DESANGLES**  
piano

## CONCERT DES LAURÉATS FONDATION DE FRANCE

Le répertoire de l'orgue entretient des liens étroits avec la musique symphonique, comme en témoignent les pièces *Transports de joie* d'Olivier Messiaen et le *Scherzo* de Duruflé. La première est extraite de l'*Ascension*, œuvre pour orchestre, composée en 1932-1933 et transcrite pour orgue par le compositeur en 1933-1934. Cependant, après avoir transcrit les premier, deuxième et dernier mouvements, Olivier Messiaen a estimé que le troisième mouvement, *Alleluia sur la trompette, Alleluia sur la cymbale*, se prêtait mal à la transcription pour orgue. Il a alors composé un nouveau mouvement, *Transports de joie d'une âme devant la gloire du Christ qui est la sienne*, achevant ainsi son premier grand cycle pour orgue. Selon Messiaen, « la résurrection et l'ascension du Christ sont le prélude de notre entrée au ciel. Cette Vérité nous remplit de joie, joie qui s'exprime en un alleluia, moins intérieur, plus exubérant que celui de la pièce précédente. »

Le *Scherzo* op. 2 de Maurice Duruflé, écrit en 1924, révèle un tout autre visage de l'instrument, fait de timbres

suaves (par les jeux bouchés, la flûte douce, la voix céleste). Le compositeur l'orchestrera en 1940. Cette pièce, dédiée à son professeur Charles Tournemire, prend la forme d'une danse légère et chatoyante, interrompue par des sections lentes, invitant l'auditeur à se plonger dans l'écoute de ces harmonies diaprées.

Ce plaisir sonore de l'harmonie marque le début d'*Image* (1939) d'Eugène Bozza. Cette pièce pour flûte seule part de l'exploration d'un arpège pour parcourir une palette très large d'expressions, tenant tantôt de la danse, tantôt de la toccata. Affectionnant particulièrement la composition pour instruments à vent, Eugène Bozza fait appel à un large éventail technique qui joue avec les registres extrêmes de la flûte ou encore avec les changements de timbres.

L'écriture de la *Sonate* op. 2 n°4 dite « La Lumagne » pour flûte et basse continue de Michel Blavet montre l'influence croissante de l'Italie dans la musique française des années 1730. Si l'organisation en cinq mouvements contrastants évoque la suite de danse

française (*Adagio, Allemanda Allegro, Ciciliana, Presto, Allegro Le Lutin*), celle-ci est profondément traversée par la musique transalpine, comme en témoignent les noms de danse italianisés (*Allemanda, Ciciliana*) et le discours musical, marqué par la virtuosité, les imitations entre la basse et la flûte, les audaces harmoniques et une ornementation développée.

Les deux sonates de Carl Philipp Emanuel Bach mettent en évidence la porosité entre les genres musicaux. L'écriture de la *Sonate en do mineur* Wq 65/31, composée en 1757, est traversée par celle de la symphonie. Le compositeur y fait appel à des textures particulièrement contrastées, orchestrales. Dans le premier mouvement, *Allegro assai ma pomposo*, le clavier devient le lieu de l'opposition entre deux thèmes, l'un fort, marqué, homorythmique et homophonique, le second tendre, dont l'harmonie souligne une douce expressivité. Le second mouvement, *Andantino pathetico*, accentue encore cette confrontation dramatique qui se résout dans l'*Allegro scherzando* final.

La *Sonate en la majeur* Wq 55/4 emprunte au langage de l'opéra. L'*Allegro assai* initial tient lieu d'ouverture. La virtuosité enthousiaste entretient un climat d'attente que le développement accroît en jouant avec les ruptures rythmiques et les surprises harmoniques. La coda interrompt l'ouverture et prend la forme d'un récitatif modulant vers le ton du deuxième mouvement, *fa* dièse mineur. Dès lors se déploie un grand air ornemental Poco adagio. Un dialogue s'établit peu à peu grâce à quelques interventions de la basse, rompant la solitude de la voix principale. Le finale, *Allegro*, s'éloigne de l'écriture lyrique, mais conserve la fonction de résolution joyeuse des tensions propre à un finale d'opéra.

Cette perméabilité entre les genres est également sensible dans les *Lieder ohne Worte* (Romances sans paroles) de Félix Mendelssohn. Le compositeur écrit à M.-A. Souchay en 1842 : « La musique est plus définie que la parole, et vouloir l'expliquer par des mots, c'est l'obscurcir ». Ces pièces pour piano seul ne sont donc pas des évocations

## EMMANUEL ARAKÉLIAN CLAVECIN ET BASSE CONTINUE / ORGUE

diffuses, mais au contraire, ont un sens que seule la musique peut exprimer précisément. Mendelssohn ne nie pas avoir eu des sources d'inspiration extra-musicales pour certaines pages, mais selon lui, les dévoiler ne permettrait pas à l'auditeur de mieux comprendre le sujet. *Frühlingslied*, extrait du cahier op. 62, a été composé en 1842 pour l'anniversaire de Clara Schumann, témoignant de l'amitié profonde que lui portait Mendelssohn.

La composition de la *Sonate n°27* op. 90 de Ludwig van Beethoven intervient en 1814, alors que le compositeur connaît de grands succès comme la représentation de la *Bataille de Wellington*. Cette période est pourtant marquée par une certaine rareté d'œuvres achevées et la dernière sonate pour piano date de 1809. Dans cette œuvre en deux mouvements, Beethoven montre la recherche d'une expression particulièrement personnelle par la précision des indications, notées en allemand, langue maternelle du compositeur : *Mit Lebhaftigkeit und durchhaus mit Empfindung und Ausdruck* (Avec vivacité et toujours avec sentiment et expression) et *Nicht zu geschwind und sehr*

*singbar vorzutragen* (Pas trop vite et très chantant). L'expression d'un sentiment intime est au cœur de la pièce pour violoncelle seul *Au-delà du fleuve de l'oubli* composée en 2017 par Imsu Choi. La compositrice s'exprime ainsi :

« A la mémoire d'un ami.

Le fleuve de l'oubli m'évoque cette perte ce qui n'est plus et ce qui ne peut plus.

L'élément sous-jacent (les hauteurs que j'ai choisies) qui pénètre la pièce en errant autour de lui-même, invite à voyager jusqu'à son extrême pour enfin se franchir soi-même, pour la rendre vide et se plonger dans l'oubli. »

Adèle Gornet

Emmanuel Arakélian se passionne très jeune pour les claviers anciens et modernes. Brillamment diplômé du Conservatoire national de région de Toulon auprès de Pascal Marsault et Claire Bodin, il poursuit ses études depuis 2012 au Conservatoire de Paris auprès d'Olivier Latry et de Michel Bouvard pour l'orgue et d'Olivier Baumont et de Blandine Rannou pour le clavecin et la basse-continue.

Plusieurs fois lauréat de la Fondation de France, du Fond de Tarrazi et de la Fondation Meyer, Emmanuel Arakélian remporte en 2015 le second prix d'interprétation au Grand Prix Bach de Lausanne. Sa passion pour le répertoire ancien et son attrait pour les instruments l'amènent à côtoyer les plus beaux instruments historiques et à poursuivre des recherches dans ces domaines. C'est avec la même passion qu'il joue également la musique de son temps, tels que les compositeurs Vincent Paulet, Bernard Focroulle, ou encore Grégoire Rolland. Il est amené à jouer régulièrement l'œuvre de Jehan Alain (1911-1940) dont il aime en défendre l'originalité et la richesse.

Emmanuel Arakélian se produit régulièrement dans le cadre de festivals renommés en France et à l'étranger comme le Festival de Roquevaire, le Festival des Grandes-Orgues de Chartres, le festival de Montoux, Jeunes Talents à Paris, l'association François-Henri Clicquot de Poitiers ou encore la Fondation Royaumont mais aussi en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Italie et au Canada.

Entre novembre 2016 et mai 2017, il devient le septième Young Artist in Residence à la Nouvelle Orléans, se produisant ainsi régulièrement sur le continent Nord-Américain aussi bien à l'orgue qu'au clavecin, en soliste, avec chœur ou bien en collaboration avec le Louisiana Philharmonic Orchestra.

Très engagé sur le plan associatif, il participe conjointement à la programmation d'une riche saison de concerts autour du Grand-Orgue Pascal Quoirin/Jean-Louis Loriaut de la Cathédrale Saint-Léonce de Fréjus dont il est par ailleurs l'organiste titulaire.

Il est lauréat du Prix de la Fondation Yves Brioux-Ustaritz sous l'égide de la Fondation de France.

## CIBELES BULLÓN VIOLON BAROQUE

Née à Madrid (Espagne), Cibeles Bullón Muñoz commence le violon à l'âge de trois ans. C'est 15 ans après qu'elle décide de se consacrer entièrement à la pratique sur instruments d'époque. Elle étudie d'abord le violon et l'alto baroques avec Ángel Sampedro et Catherine Girard puis, à partir de 2013, avec François Fernandez au Koninklijk Conservatorium Brussel et au Conservatoire de Paris, où elle travaille également avec Stéphanie-Marie Degand sur le répertoire classique et romantique.

Dans le cadre de ses études, elle a le plaisir de jouer sous la baguette de chefs renommés parmi lesquels Rinaldo Alessandrini (OFJB 2017), Barthold et Sigiswald Kuijken, Masaaki Suzuki, Emmanuelle Haïm, Philippe Pierlot ou Raphaël Pichon.

Elle se produit régulièrement avec les ensembles Propitia Sydera (dir. A. Menuge), Les Musiciens du Dôme (dir. C. Girard) et Capella Sacra (dir. C. Pallaud).

Elle est également membre fondateur de l'ensemble Galatée, qui cherche à explorer le vaste répertoire vocal et instrumental italien du XVII<sup>e</sup> siècle dans une perspective historiquement informée.

Elle est lauréate du Prix de la Fondation Drouet-Bourgeois sous l'égide de la Fondation de France.

## SAMUEL CASALE FLÛTE

Samuel Casale débute ses études musicales en Italie avec Giampio Mastrangelo au Conservatoire « A. Casella » de l'Aquila. Après avoir obtenu son diplôme (mention Excellent), il décide de partir en France pour se spécialiser auprès de Mario Caroli à l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg, où il obtient en 2016 sa licence et le Diplôme national supérieur professionnel de musicien (DNSPM, mention Excellent). Il poursuit actuellement ses études en master au Conservatoire de Paris avec Sophie Cherrier et Vincent Lucas. Il étudie également le Traverso baroque au Conservatoire de Strasbourg avec Patrick Blanc.

Intéressé par tout type de répertoire, de la musique baroque et classique sur instrument historique à la musique contemporaine et l'improvisation indienne, Samuel se produit régulièrement en Europe en tant que soliste ou en ensemble : à La Biennale de Venise, au Festival Musica à Strasbourg, au Festival Trame Sonore à Mantoue, aux Konzerthaus de Berlin et Vienne, à la Philharmonie de Paris. Il a collaboré notamment avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Ensemble Intercontemporain, l'Opéra National du Rhin, l'Orchestra Sinfonica Abruzzese et il a été membre de l'Orchestre

Français des Jeunes en 2016/17. Actuellement il est flûte solo à la Theresia Youth Orchestra (orchestre de jeunes spécialisé dans le répertoire classique, où il joue une flûte classique à 8 clés à 430Hz). Il est membre fondateur de l'ensemble Le Bateau Ivre, un quintette spécialisé dans le répertoire du XX<sup>e</sup> siècle avec lequel il s'est produit, entre autres, au Japon et en Corée.

Très sensible aux personnes en difficulté, il collabore avec l'Association Tournesol pour porter la musique en milieu hospitalier.

Samuel Casale est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux : 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité au Concours Artistique d'Épinal (France) ; 1<sup>er</sup> prix et prix du public au concours international Sparda Classic Award à Weingarten (Allemagne) ; prix spécial au concours international S. Gazzelloni à Roccasecca (Italie) ; 1<sup>er</sup> prix au Premio città di Tagliacozzo (Italie), 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité au Concorso Nazionale Giovani Musicisti città di Viterbo (Italie).

Samuel Casale est soutenu par les bourses de différents organismes : La Fondation François-Louis Baradat sous l'égide de la Fondation de France, Fondation Meyer, Fonds de Tarrazi, Fondation Nguyen Thien Dao et Fondation Safran.

## IMSU CHOI ÉCRITURE

Née en 1991 à Pohang (Corée du Sud), Imsu Choi étudie la composition et l'écriture à l'Université d'Ewha (Seoul) où elle obtient une licence en 2013. Elle poursuit ses études avec Bernard de Crépy et intègre le Conservatoire de Paris en Écriture. Imsu Choi est lauréate du prix d'Harmonie auprès de Cyril Lehn, du prix d'Écriture XX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles auprès d'Alain Mabit et du prix de Fugue et Formes auprès de Thierry Escaich. Elle poursuit actuellement ses études supérieures en Orchestration dans la classe de Denis Cohen.

Entre 2014 et 2017, elle intègre également la classe de composition de Jean-Luc Hervé et d'électroacoustique de Yan Marez au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. Sa pièce, Synacleft est jouée par l'ensemble TM+ sous la direction de Laurent Cuniot. Elle reçoit les enseignements d'Allain Gaussin, Thierry Blondeau, Annette Schlünz, Dmitri Kourliandski, Chaya Czernowin, Dmitri Kourliandski et Georg Friedrich Haas. Ses pièces sont jouées par plusieurs ensembles parmi lesquels l'Ensemble Lieto ou l'Ensemble Imaginaire.

## PIERRE COLAS ÉCRITURE

Après des études de piano, de musique de chambre et d'écriture aux conservatoires de Saint-Nazaire puis de Nantes, Pierre Colas intègre en 2015 les classes d'écritures du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il y reçoit notamment l'enseignement de Thierry Escaich, Pierre Pincemaille ou encore Fabien Waksman.

Titulaire des prix d'harmonie et de contrepoint, il poursuit en parallèle une formation universitaire (Sorbonne Universités) au sein de laquelle il prépare un mémoire de master sur l'enseignement du solfège au Conservatoire de Paris au XIX<sup>e</sup> siècle, sous la direction de Muriel Boulan.

Il est lauréat du Prix de la Fondation Macari Lepeuve sous l'égide de la Fondation de France.

## PIERRE DESANGLES PIANO

Né en 1994, Pierre Desangles commence le piano à l'âge de neuf ans. En 2011, il obtient son Diplôme National d'Orientation Professionnelle premier nommé au conservatoire de Lille, qu'il quitte en 2013. Il continue ses études au Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés dans la classe de Fernando Rossano où il obtient son Diplôme d'Études Musicales avec la mention très bien l'année suivante.

En 2014, Pierre s'installe à Cleveland (États-Unis), afin d'étudier avec le pianiste Antonio Pompa-Baldi pendant un an. De retour à Paris en 2015, il est accepté au Conservatoire à rayonnement régional de Paris dans la classe de Romain Descharmes puis intègre la classe de Michel Dalberto et Claire-Marie Leguay l'année suivante au Conservatoire de Paris tout en suivant régulièrement des cours avec la pianiste Gisèle Magnan.

En 2013, il est accepté à Brevard Music Center où il reçoit une bourse pour étudier avec Douglas Weeks, devient finaliste de Jen and Bettie Concerto Competition et obtient un 4<sup>e</sup> prix à la Brevard Music Center Competition.

En 2014, Il est finaliste du Concours Flame à Paris et obtient le 3<sup>e</sup> prix au concours de Montrond-Les-Bains dans la catégorie Grand prix jeunes talents. En 2017, il est premier prix du concours pianissima.

En 2016, il participe à Manchester Music Festival où il se perfectionne en musique de chambre avec des musiciens tels Vassily Primakov et Stefan Milenkovich.

En 2017, il est lauréat du Prix de la Fondation Drouet-Bourgeois sous l'égide de la Fondation de France.

## KYUNGMIN KIM ÉCRITURE

Kim Kyungmin, née en 1990 à Séoul (Corée du Sud) débute le piano à l'âge de cinq ans, le chant à dix ans, l'instrument traditionnel coréen « Gayageum » et les percussions à l'âge treize ans. Ces précoces et multiples expériences musicales la conduisent naturellement vers la composition, qu'elle étudie à l'école des arts de Sunwha (Séoul), où elle obtient son diplôme d'études secondaires en 2009 au 1<sup>er</sup> rang du classement.

En 2014, elle obtient brillamment le diplôme en Composition et arts de la musique (Enseignement et Direction d'orchestre) à l'Université Yonsei (Séoul) et intègre la classe d'Écriture de Thibault Perrine au Conservatoire à rayonnement régional de Paris.

En 2015, Kim Kyungmin est reçue au Conservatoire de Paris dans le cursus Écriture où elle obtient la même année le prix d'harmonie avec mention Très Bien.

Elle participe en 2011 à l'Internationale Ferienkurse für Neue Musik à Darmstadt en Allemagne et en 2013 au festival international de Tongyoung en Corée de Sud.

Elle poursuit actuellement un cursus en master au Conservatoire de Paris, où elle prépare de nombreux concours internationaux de composition de musique contemporaine.

Elle est lauréate 2017 du Prix de la Fondation Monique Gabus sous l'égide de la Fondation de France.

## CYRIELLE NDJIKI NYA CHANT

« Il est primordial pour moi de faire ce que je veux dans la mesure de mes capacités, mais de toujours repousser plus loin lesdites capacités en me fixant des objectifs plus ardues : je suis ainsi ma seule limite, ce qui fait que je suis aussi libre que possible. » C'est ainsi qu'aime à penser Cyrielle Ndjiki Nya, soprano, titulaire d'une maîtrise en médiation culturelle spécialité musique et danse de la Sorbonne, et qui s'est octroyé la liberté de choisir le chant lyrique.

La musique classique, elle y était arrivée par la pratique de sept années de piano. Le chant, elle a toujours aimé le pratiquer, mais le chant lyrique lui vient par désir de maîtriser sa voix. Dès lors, elle n'aura de cesse de la perfectionner et de faire des rencontres essentielles à son évolution musicale. Son plaisir du chant, elle le cultive dans la classe de Claudine le Coz, son goût pour l'art lyrique, elle l'acquiert dans celle de Pierre Catala. Elle y obtient un prix d'art lyrique mention Très Bien, puis rencontre Sonia Morgavi et Robert Expert au Conservatoire de Bobigny avant d'intégrer, un an après, le Conservatoire de Paris, dans la classe de Chantal Mathias, où elle poursuit actuellement ses études.

Cyrielle rejoint en 2017 la nouvelle troupe de l'atelier lyrique Opera Fuoco. Elle chante en chœur *Les Saisons* de Haydn avec le Palais-Royal (dir. Jean-Philippe Sarcos) et participe à plusieurs classes de maîtres avec Opera Fuoco sous la houlette de David Stern. En 2018, elle participe à la demi-finale nationale du concours Voix Nouvelles et interprète Cornélia dans *Jules César* de Haendel, une production du Conservatoire de Paris (dir. Philipp von Steinaecker). En mai 2018, elle sera la quatrième servante dans *Elektra* de Strauss, dans une version demi-scénique à l'auditorium de l'Opéra de Bordeaux, et *Elektra* dans *Idomeneo* de Mozart, sous la direction musicale de Laurent Naouri en septembre 2018 avec Opera Fuoco, puis à Shanghai.

Elle est lauréate du fonds de Tarrazi, de la fondation Meyer et, en 2017, du Prix de la Fondation Marie Dauphin de Verna sous l'égide de la Fondation de France.

## JESÚS NOGUERA GUILLÉN CLAVECIN ET BASSE CONTINUE

Diplômé en clavecin au Conservatoire de Paris (mention Très Bien à l'unanimité) et en musicologie à la Sorbonne, Jesús Noguera Guillén (né à Orihuela, Espagne, 1993), est lauréat du 3<sup>e</sup> prix au concours international de clavecin de Milan en 2017.

Après avoir obtenu brillamment le *grado profesional* de piano, il commence le clavecin au Conservatoire Supérieur de Murcia, où il s'intéresse également au clavicorde et à l'orgue. Il reçoit, en clavecin et basse-continue, les précieux enseignements d'Alberto Muñoz de Sus et Javier Artigas qui lui transmettent leur passion pour le répertoire espagnol.

Il poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris auprès d'Olivier Baumont et Blandine Rannou ainsi qu'un master de recherche en musicologie (musique pour clavier au siècle d'Or) à la Sorbonne.

Il se produit dans des lieux tels que le Musée de la Musique à Paris, l'Hôtel des Invalides, l'église St-Sulpice, le château de Chambord ou le musée du Louvre, aussi bien comme soliste que comme chambriste. Récemment, il réalise une tournée en France et en Italie pour interpréter le *Vespro dello Stellario* de Bonaventura Rubino et participe à *La Canterina*, opéra de F. J. Haydn, sous la direction de Sigiswald Kuijken.

Son intérêt pour d'autres formes d'art l'amène à collaborer fréquemment à des productions de théâtre, de danse ou de cinéma. On relèvera ses collaborations avec le cinéaste Pierre Nativel (*L'Entretien des Muses*, 2016 et *Les Trois Mains*, 2018) – recherches sur l'interaction entre danse et musique baroque – et l'inclusion de son enregistrement de *La Dauphine* de Rameau dans le court métrage canadien *La nouvelle française* (réal. Sebastian Messinger, 2016). Mozart à Paris, projet qu'il conçoit avec le comédien Emmanuel Besnault, verra le jour l'année prochaine.

Souhaitant explorer les possibilités sonores du clavecin, il s'intéresse à la création contemporaine : il enregistre les *Tres preludios para Demócrito* d'Alex Nante (Buenos Aires, 1992) et est le dédicataire des *Diferencias sobre el canto del caballero* de Joan Magrané Figuera (Reus, 1988).

Avec le violiste Adrien Alix, il est en résidence à l'Académie Bach d'Arques-la-Bataille en 2017/2018 pour aborder un programme de musique italienne du *Seicento* qui aboutira à des concerts et projets pédagogiques.

Il est lauréat 2017 du Prix de la Fondation François-Louis Baradat sous l'égide de la Fondation de France.

## **RAPHAEL OLIVER** ORGUE

Raphael Oliver commence ses études musicales à l'âge de huit ans au Conservatoire du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris en chant et en orgue complémentaire. Il poursuit parallèlement sa scolarité dans une école bilingue français/anglais.

À 10 ans, il intègre la maîtrise du Conservatoire à rayonnement régional de Paris et se produit avec le jeune chœur du Théâtre du Châtelet (*Carmen* de Bizet), et en soliste (« Pie Jesu » du *Requiem* de Fauré). En 2005, il poursuit ses études en classe à horaires aménagés musique et lorsque sa voix mue, il intègre la classe d'orgue de Sylvie Mallet. Il y reste jusqu'en 2015, où il obtient son Diplôme d'études musicales (DEM) et son Diplôme de perfectionnement, ainsi que, parallèlement, son Bac scientifique.

Il entre alors en 2015 au Conservatoire de Paris dans la classe d'Orgue Interprétation d'Olivier Latry et Michel Bouvard, et en 2016 dans le cursus d'Écriture où il obtient en 2017 son prix d'Harmonie. Il obtient également en 2017 son DEM de piano chez Judy Chin (CRR de Paris). Raphael Oliver est également en 3<sup>e</sup> cycle de piano jazz au conservatoire du 9<sup>e</sup> arrondissement dans la classe de Manuel Rocheman. Il remporte par ailleurs trois grands prix au Concours International Gaston Litaize - André Marchal 2017.

Il est lauréat du Prix de la Fondation Yves Brieux-Ustaritz sous l'égide de la Fondation de France.

## **LUIS QUINTANA** COMPOSITION

Luis Quintana, né en 1988 à Porto Rico, étudie la composition et le piano au Conservatoire de musique de Porto Rico puis à l'École normale de musique, où il obtient le diplôme supérieur de composition en 2012.

Lauréat du 1<sup>er</sup> prix d'orchestration (2013) et d'analyse (2014) à la Schola Cantorum de Paris, il se forme également auprès de Jean-Luc Hervé et de

Yan Maresz au Conservatoire de Boulogne-Billancourt où il obtient son diplôme en 2016.

Il est actuellement élève de la classe de composition de Gérard Pesson au Conservatoire de Paris et suis le cursus d'informatique musicale à l'Ircam.

Il est lauréat du Prix de la Fondation Macari Lepeuve sous l'égide de la Fondation de France.

## **ANNE-LOUISE BOURION** PIANO

Anne-Louise Bourion a commencé par étudier le piano à Marseille, où elle entre au Conservatoire dès six ans dans la classe de Nadine Palmier. Elle rejoint ensuite le Conservatoire à rayonnement régional de Lyon et en ressort diplômée en piano, musique de chambre ainsi qu'en accompagnement.

Après une licence d'accompagnement au Conservatoire national de musique et de danse de Lyon dans la classe de David Selig, elle étudie actuellement au Conservatoire de Paris avec Erika Guiomar en master d'accompagnement spécialisé direction de chant.

Elle poursuit parallèlement une activité de chef de chœur (Cantrel de Lyon) et de chef d'orchestre. Elle assiste actuellement le chef Benjamin Levy (Orchestre de Pelléas, Orchestre de Cannes).

Anne-Louise Bourion est invitée à accompagner Cyrielle Ndjiki Nya à l'occasion du concert des lauréats Fondation de France 2017.

## CRISTIANO GAUDIO CLAVECIN

Son récent succès au Concours International de Clavecin Città di Milano confirme Cristiano Gaudio comme l'un des jeunes talents actuels sur la scène internationale.

Né en 1995 à Bassano del Grappa (Italie), il commence le piano à l'âge de neuf ans et poursuit au Conservatoire Agostino Steffani de Castelfranco Veneto où il obtient brillamment son diplôme en 2016 sous la direction de Massimiliano Ferrati. Depuis le début de son parcours musical, il démontre un grand intérêt pour la musique baroque et développe un talent particulier pour le clavecin, qu'il débute à l'âge de 14 ans auprès de Lia Levi Minzi. Il obtient son prix de licence de Clavecin en 2017 mention Très Bien à l'unanimité avec les félicitations du Jury.

Cristiano Gaudio poursuit actuellement le clavecin et la basse continue au Conservatoire national de musique et de danse de Paris en master dans la classe d'Oliver Baumont et de Blandine Rannou.

Il reçoit également les conseils d'Alberto Busettini, Emilia Fadini, Enrico Baiano et d'Andrea Staier. Il continue à se perfectionner auprès de Christophe Rousset, Skip Sempé et Francesco Corti.

Sa passion pour le clavecin lui a déjà permis de remporter plusieurs concours en Italie :

prix Gianni Gambi à Pesaro, prix Amelia Isabella Bianchi à La Spezia et prix Wanda Landowska de Ruvo di Puglia. En 2015, il remporte encore le prestigieux concours Premio Abbado promu par le Ministère italien de l'Instruction, de l'Université et de la Recherche.

Fort de ces succès, Cristiano est invité à se produire dans plusieurs festivals en Italie et en Europe en tant que soliste, continuiste en musique de chambre ou en orchestre. Il est ainsi sélectionné pour intégrer l'Orchestre Baroque National d'Italie à Novara en 2016 ; en 2017 il joue sous la direction d'Enrico Onofri à Rome et à Palerme. Il rejoint également le célèbre ensemble Les Talents Lyriques (Christophe Rousset) pour le programme « Telemann et la France » exécuté à Leizsalle de Hambourg, à la Philharmonie de Berlin et prochainement au Bozar de Bruxelles.

En Juillet, il sera invité par le Festival Radio France de Montpellier, aux côtés de certains des meilleurs clavecinistes internationaux, à donner un récital dans le cadre de l'intégrale des *Sonates* de Domenico Scarlatti.

Cristiano Gaudio est invité à accompagner Samuel Casale à l'occasion du concert des lauréats Fondation de France 2017.

## HSING-HAN TSAI VIOLONCELLE

Née à Kaohsiung (Taïwan), Hsing-Han Tsai commence le violoncelle à l'âge de neuf ans dans la classe musicale de sa ville natale.

En 2010, elle intègre l'Université nationale des Arts de Taipei, où elle étudie avec I-Ching Cheng. Pendant ses études, elle remporte le 1<sup>er</sup> prix de violoncelle et le 1<sup>er</sup> prix de musique de chambre du Taiwan National Music Competition. Elle travaille également avec des chefs d'orchestre prestigieux lors de classes de maîtres et de festivals, en participant notamment, depuis 2010, à l'Académie de Seiji Ozawa au Japon et en Suisse.

En 2013, elle est admise au Conservatoire de Paris, dans la classe de Philippe Müller. Elle intègre en 2016 le second cycle supérieur et poursuit sa formation en master auprès de Raphaël Pidoux. Durant la saison 2016/2017, elle est Membre de l'Académie de l'Orchestre de Paris. Depuis septembre 2017, elle est en résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris où elle participe aux concerts et spectacles de l'Académie à l'Amphithéâtre Bastille et au palais Garnier. Elle joue également en situation de surnombre dans plusieurs productions lyriques et chorégraphiques de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris.

Hsing Han Tsai est invitée à interpréter la composition de Imsu Choi à l'occasion du concert des lauréats Fondation de France 2017.

# À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

#CRÉATION  
#MUSIQUE\_DE\_CHAMBRE

**Vendredi 4 mai à 19 h**  
**Conservatoire de Paris**  
Espace Maurice-Fleuret  
Entrée libre sur réservation

## CONCERT DES LAURÉATS DU FONDS TARAZZI

#RÉCITAL  
#MUSIQUE\_DE\_CHAMBRE

**Mardi 15 mai à 20 h**  
**Conservatoire de Paris**  
Salle Rémy-Pflimlin  
Entrée libre sur réservation

## ORCHESTRE DE LA CLASSE DE DIRECTION A ET B DE GEORGE PEHLIVANIAN

#ORCHESTRE  
#ÉPREUVE\_PUBLIQUE

**Vendredi 25 mai à 19 h**  
**Conservatoire de Paris**  
Espace Maurice-Fleuret  
Entrée libre sans réservation

## CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur  
Sandra Lagumina, présidente

**PSL** ★  
UNIVERSITÉ PARIS  
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ  
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**